

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XCXIX. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9435

L E T T R E X C X I X .

*Le Mandarin Champ-pi-pi, au Mandarin
Kie-tou-na, à Pékin.*

de Londres.

JE t'annonce la chute d'un principal ministre de cette monarchie. Il y a des orateurs en Europe qui échouent, faute d'une virgule; celui-ci a péri, faute d'un point. Après avoir contribué à porter l'Angleterre à un degré d'élévation, où elle n'étoit jamais parvenue depuis l'établissement de la république, il n'avoit, dit-on, qu'à arrêter la rouë, & mettre un point à la puissance Britannique; chose qu'il n'a pas su, ou qu'il n'a pas voulu faire. Les grands hommes d'Europe ressemblent à des horloges; lorsqu'ils sont une fois montés, il faut qu'ils aillent.

Sa chute est un projet de Versailles; il y avoit longtems que cette Cour sollicitoit celle de Madrid de s'allier avec elle offensivement & deffensivement contre l'Angleterre. Les raisons qu'alleguoit la France, pour porter cette puissance à prendre parti dans cette guerre, étoient aussi fortes, que celles de l'Espagne à
rester

rester neutre. Vingt-volumes ne suffiroient pas, pour t'exposer les motifs pour & contre.

Il y avoit six-ans qu'on débattoit ces points, lorsque le cabinet de Versailles insinua adroitement à celui de Madrid, que la paix générale de l'Europe étoit impraticable, attendu que l'Angleterre qui vouloit anéantir la marine de toute l'Europe, ne vouloit point la signer aux conditions même les plus avantageuses. Il est vrai que le ministre plénipotentiaire d'Espagne à Londres y avoit tâché plusieurs fois, & qu'on avoit toujours éludé le point décisif.

Ce discours rendit plus attentif le monarque d'Espagne, qui commença à prêter l'oreille aux propositions de la France; mais comme il vouloit une conviction certaine, il fut convenu que Louis députeroit vers George, & que dans ses propositions il se relâcheroit de certains droits, pour faciliter les opérations de la tranquillité générale. C'étoit où la France attendoit l'Espagne & le ministre Anglois.

On envoïa ici un homme qui étoit tout juste celui qu'il falloit pour réussir; c'est-à-dire, pour ne point faire la paix. On ne peut pas exiger plus de qualités dans un négociateur pour échouer. Il n'étoit pas
aimé

aimé du Roi, il avoit l'inimitié des grands & la haine du peuple. Comme il parloit précisément pour n'être point écouté, on ne l'écouta pas; & comme il faisoit des mémoires pour n'être point lus, on ne les lut point.

Le ministre Anglois qui soupçonnoit une partie de la manœuvre, mais qui ne voïoit pas tout, battit froid, & les conférences finirent. L'agent de la France, aiant terminé si heureusement sa négociation, se retira. Ce fut alors, qu'on vit paroître à la Cour de Madrid, & dans celles de toutes les puissances neutres de l'Europe, un mémoire sur cette rupture, revu, corrigé, augmenté, & amplifié. L'Espagne, alors, se déclara pour la France, & le ministre Anglois fut remercié.

On l'accuse de deux-griefs principaux; le premier, d'avoir employé son génie à porter les esprits à continuer la guerre: & le second, d'avoir mal conseillé l'état dans cette dernière occasion.

L E T T R E C.

Le Mandarin Cham-pi-pi, au Même, à Pékin.

de Londres.

IL y a un proverbe Européen qui dit, que qui n'entend qu'une partie, n'entend rien. Depuis ma dernière, j'ai appris les raisons justificatives qui ont porté le ministre remercié, à ne pas vouloir la paix. Il ne convient point d'avoir mal conduit le vaisseau de l'état; il prétend au-contraindre ne lui avoir donné que les voiles nécessaires, & soutient que la plus grande faute que puissent faire les pilotes politiques du navire de la république d'Angleterre, c'est de jeter l'ancre dans le moment présent. Voici le précis de son raisonnement: c'est une de ces vues d'ambition, qui tirent au grand coup, sans s'arrêter en chemin.

“ L'Angleterre, dit ce Ministre, a actuellement dans ses mains les clefs de l'océan; sa puissance est supérieure à tous les autres états de l'Europe, encore deux ou trois-campagnes, & le tout est consommé. A quoi bon donc ces